

## Moksha, la libération de Soi

Moksha (sanskrit IAST : mokṣa ; devanāgarī : मोक्ष ; « libération ») désigne, dans l'hindouisme et le jaïnisme, la libération finale de l'âme individuelle ou jīva du cycle des renaissances, le saṃsāra.

Le moksha est en quelque sorte l'équivalent hindou du nirvāṇa bouddhique ; dans le sikhisme, le terme de mukti est utilisé.

La croyance quant à la manière dont le moksha peut être atteint diffère d'une tradition à l'autre. Il y a aussi différents types de libération: durant la vie ("jivan-mukta") ou de plusieurs façons distinctes après la mort ou dans ce monde. De façon générale, trois voies ou mārḡa (sanskrit : « chemin ») sont identifiées :

-> **karma mārḡa** ou « **voie de l'action** » : cette voie est explicitée par les Veda et les enseignements des brahmanes. Elle suppose que l'on se plie aux obligations que la vie - autrement dit sa caste - impose, les actions et les pensées dans cette vie déterminant sa future incarnation.

-> **jñāna mārḡa** ou « **voie de la connaissance** » : cette voie implique méditation et pratique ascétique pour comprendre la réalité et rejeter l'illusion, la Māyā. C'est celle par exemple de l'Advaita Vedānta et du Rāja Yoga.

-> **bhakti mārḡa** ou « **voie de la dévotion** » : considérée comme plus facile que le jñāna mārḡa, cette voie est plus populaire. Elle implique l'identification du dévot avec une divinité particulière, habituellement Rāma ou Krishna. Le premier grand texte de la bhakti est la Bhagavad-Gītā où Krishna affirme : « Seulement avec amour, vous pouvez venir à moi ».

**Mārḡa** (sanskrit IAST ; devanāgarī: मार्ग ; pali magga) signifie littéralement « piste d'antilope » ; voie, chemin, rue, route. Dans la philosophie indienne et particulièrement hindoue, quatre voies (mārḡa) majeures qui concernent le yoga peuvent résumer ces directions. **Une cinquième voie est le Kriyā Yoga. Il est possible de les suivre combinées ou séparément.** Dans le bouddhisme, mārḡa est la dernière des Quatre nobles vérités, qui consiste à suivre le Noble sentier octuple.

**Kriyā** (en sanskrit IAST ; devanāgarī : क्रिया) signifie « action, pratique, travail, rite, cérémonie » ; le **kriyā yoga** est ainsi la méthode conduisant vers la libération qui suit des techniques pratiques utilisant la concentration et l'énergie. Cela implique des actes d'auto-purification, d'auto-analyse et de développement de la prise de conscience de soi .

« Le kriyā yoga se fait selon trois modalités inséparables : un effort soutenu, la conscience intérieure de soi, et l'abandon à la volonté divine. Le kriyā yoga est pratiqué en vue d'atténuer les causes de souffrance et de permettre le samādhi [contemplation, union avec le Dieu personnel ou absorption dans l'Absolu]. »

— Yoga Sūtra, II, verset 1 et 2 (trad. Françoise Mazet)

Suivent diverses techniques spirituelles : distinguer impermanent et permanent, arracher le sentiment de son importance, méditer, dissocier celui qui voit de ce qui est vu.

- En tout, il existe neuf pratiques de Bhakti-Yoga :

śrī-prahrāda uvāca  
śravaṇaṃ kīrtanaṃ viṣṇoḥ  
smaraṇaṃ pāda-sevanam

arcanaṁ vandanaṁ dāsyam  
sakhyam ātma-nivedanam

iti puṁsārpitā viṣṇau  
bhaktiś cen nava-lakṣaṇā  
kriyeta bhagavaty addhā  
tan manye 'dhītam uttamam

śrī-prahrādaḥ uvāca — Prahlāda Mahārāja dit;

-> śravaṇam — **écouter**; kīrtanam — **chanter**; viṣṇoḥ — **du Seigneur Viṣṇu** (et de personne d'autre);

-> smaraṇam — **se souvenir**; pāda-sevanam — **servir les pieds pareils-au-lotus**;

-> arcanaṁ — **adorer** (avec ṣoḍaśopacāra, les seize sortes d'accessoires); vandanaṁ — **adresser des prières**; dāsyam — **devenir le serviteur**;

-> sakhyam — **devenir le meilleur ami**; ātma-nivedanam — **abandonner tout ce que l'on a**;

-> iti — **ainsi**; puṁsā arpitā — **offert par le dévot**; viṣṇau — **à Visnu** (et à personne d'autre);

-> bhaktiḥ — **service de dévotion**; cen — **si**; nava-lakṣaṇā — **comportant neuf pratiques différentes**;

-> kriyeta — **il faut accomplir**; bhagavati — **envers Dieu, la Personne Suprême**; addhā — **directement, ou complètement**;

-> tan — **cela**; manye — **je considère**; adhītam — **instruction**; uttamam — **suprême**.

La Gopala-tapani Upanisad enseigne que le mot **bhakti** est utilisé pour désigner la pratique du service de dévotion offert à Dieu, la Personne Suprême, et à nul autre que Lui. Cette Upanisad explique que la bhakti est l'offrande de la dévotion au Seigneur Souverain. Celui qui désire pratiquer le service de dévotion **doit s'affranchir de la conception corporelle** de l'existence et de toute aspiration au bonheur que procure l'élévation au système planétaire supérieur.

En d'autres termes, on appelle bhakti l'action accomplie pour la satisfaction du Seigneur Suprême, **sans le moindre désir d'en retirer quelque gain matériel**. La bhakti porte également le nom de niskarma ( voir naiskarmya) - **le fait de ne pas être lié aux fruits de l'action intéressée**. La bhakti et le niskarma se situent au même niveau, même si le service de dévotion et l'action intéressée peuvent sembler être presque la même chose.

« Lesquels sont les plus grands yogins, demande Arjuna, ceux qui T'adorent avec une attention constante ou ceux qui adorent l'Indifférencié, l'Absolu ?

— Et Krishna répond : Ceux qui concentrent leur esprit sur Moi pour m'adorer avec une éternelle constance, ceux qui sont dotés de la plus haute foi ; ceux-là sont mes meilleurs fidèles, ils sont les plus grands yogins. Ceux qui adorent l'Absolu, l'Indéfinissable, le Non-différencié, l'Omniprésent, l'Inconnaissable, le Tout en tout, l'Immuable et l'Éternel, en maîtrisant le jeu de leurs organes et en ayant la conviction d'identité avec toute chose, ceux-là aussi [en jñāna yoga], occupés à faire le bien à tous les êtres, viennent jusqu'à Moi seul. Mais pour ceux dont l'esprit s'est donné à l'Absolu non manifesté, la difficulté de la lutte est beaucoup plus grande sur le chemin à parcourir. Ce n'est, en vérité, qu'avec de grandes difficultés que le sentier de l'Absolu non manifesté peut être gravi par un être incarné. Ceux qui, avec une entière confiance en Moi, m'ont consacré tout leur travail pour méditer sur Moi et m'adorer sans aucun attachement à rien d'autre. Je les élève bientôt au-dessus de l'océan des naissances et des morts continuelles puisque leur esprit m'est totalement attaché. »

— Bhagavad-Gita, XII, 1-7.

Dans les Upaniṣad, la Conscience pure, appelée Brahman (le Soi universel), est présentée comme le substrat de l'univers, à partir duquel apparaissent le monde et aussi la conscience individualisée (ahaṃkāra). Mais toutes ces formes, selon le Vedānta, ne sont que des apparences illusoires, parce que seul le Brahman existe en réalité. Le monde tout entier n'est pas ce qu'il semble être : il n'a pas d'existence indépendante, il est la manifestation d'une réalité ultime, il est une simple apparence, et il surgit par le jeu de māyā, le pouvoir créateur inhérent au Brahman.

La sortie de l'illusion et de l'ignorance (avidyā) se fait par la voie de la connaissance (jñāna) enseignée dans les Upaniṣad par ces trois déclarations :

- seul le brahman est réel (brahma satyam)
- le monde est illusoire (jagan mithyā)
- l'être vivant (individu dans un corps limité) n'est pas différent de brahman (jīvo brahmaiva nāparah).

L'étudiant doit réaliser que le Soi en lui n'est pas différent de brahman, par une expérience directe : l'Ātman est Brahman, ce qui l'amène à percevoir la présence du brahman en tout.

C'est le maître (guru) qui aide l'étudiant à réaliser sa nature éternelle en lui délivrant l'enseignement, résumé par cette grande déclaration : Tat tvam asi, Tu es Cela.

Ayant reçu l'enseignement, l'étudiant doit réfléchir par lui-même, et il doit aussi méditer sur le Soi. La contemplation sur le message des Écritures est un support pour cette méditation, comme ce mantra par exemple qui affirme notre nature divine et pleine de félicité : So'ham, Je suis Lui.

Hébreu :

מוֹעֵצָה mow'etsah conseil, plan, principal, projet, dessein  
racine יָצַח (ya'ats)

donner un conseil, annoncer, conseiller, consulter, d' accord, être d' avis, avoir résolu, les grands, conspirer, délibérer, méditer, prendre une résolution, prophétiser, projeter, dessein  
(Qal)

conseiller, consulter

un conseiller

(Nifal) se consulter ensemble, échanger des conseils, délibérer

(Hitpaël) conspirer

### **Proverbes 22**

...19 Afin que ta confiance repose sur l'Eternel, Je veux t'instruire aujourd'hui, oui, toi.

20 N'ai-je pas déjà pour toi mis par écrit Des conseils et des réflexions,

21 Pour t'enseigner des choses sûres, des paroles vraies, Afin que tu répondes par des paroles vraies à celui qui t'envoie?...

### **Proverbes 1**

...30 Parce qu'ils n'ont point aimé mes conseils, Et qu'ils ont dédaigné toutes mes réprimandes,

31 Ils se nourriront du fruit de leur voie, Et ils se rassasieront de leurs propres conseils,

32 Car la résistance des stupides les tue, Et la sécurité des insensés les perd;...

### **Jérémie 7**

...23 Mais voici l'ordre que je leur ai donné: Ecoutez ma voix, Et je serai votre Dieu, Et vous serez mon peuple; Marchez dans toutes les voies que je vous prescris, Afin que vous soyez heureux.

24 Et ils n'ont point écouté, ils n'ont point prêté l'oreille; Ils ont suivi les conseils, les penchants de leur mauvais coeur, Ils ont été en arrière et non en avant.

25 Depuis le jour où vos pères sont sortis du pays d'Egypte, Jusqu'à ce jour, Je vous ai envoyé tous mes serviteurs, les prophètes, Je les ai envoyés chaque jour, dès le matin....

הַצָּחַ (‘etsah) conseil, bon sens, décision, prudence, se consulter, avis, projet, dessein, soucis, espérance, décret, résolution, prédire, un arrêt.

### **Proverbes 21**

30 Il n'y a ni sagesse, ni intelligence, Ni conseil, en face de l'Eternel. 31 Le cheval est équipé pour le jour de la bataille, Mais la délivrance appartient à l'Eternel.

### **Jérémie 32**

18 Tu fais miséricorde jusqu'à la millième génération, Et tu punis l'iniquité des pères dans le sein de leurs enfants après eux. Tu es le Dieu grand, le puissant, Dont le nom est l'Eternel des armées.

19 Tu es grand en conseil et puissant en action; Tu as les yeux ouverts sur toutes les voies des enfants des hommes, Pour rendre à chacun selon ses voies, Selon le fruit de ses oeuvres.

20 Tu as fait des miracles et des prodiges dans le pays d'Egypte jusqu'à ce jour, Et en Israël et parmi les hommes, Et tu t'es fait un nom comme il l'est aujourd'hui...

### **Étymologie**

De l'indo-européen commun \*d<sup>h</sup>éǵ<sup>h</sup>ōm dont descendent le sanscrit अट्, kṣa, le grec ancien χθών, khthōn (« sol, terre »), χαμαί, khamáí (« à terre »), le slavon земля (« terre »).

Lui est apparenté homō (« être humain », « terrien ») ; comparez, en lituanien, žmuo (« homme ») et žemė (« terre »).